

D.327 - Créés pour Sa gloire



Joseph Sakala

Dans Esaïe 43:7, Dieu nous dit : « *Tous ceux qui sont appelés de **Mon nom**, que **j'ai créés pour Ma gloire**, que j'ai formés et que j'ai faits !* » Il y a trois verbes différents en hébreu pour décrire l'ouvrage de la création dans la Genèse. Il y a d'abord « créer » (*bara*), puis « faire » (*asah*), et « former » (*yatsar*). Ces trois mots sont **semblables**, mais avec une nuance légèrement différente. Aucun cependant ne veut dire **évoluer ou changer** de son propre accord ou de par lui-même. Tous les trois sont utilisés dans la Genèse avec une référence à l'homme. Dans Genèse 1:26-27, Dieu dit : « **Faisons** l'homme à notre image, selon notre ressemblance ... Et Dieu **créa** l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle. » Et, dans Genèse 2:7 : « **l'Éternel Dieu forma** l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme devint une **âme vivante**. »

Même si le sujet de la **création** est associé à la Genèse, la création est mentionnée beaucoup plus fréquemment par le grand prophète Ésaïe dans son livre. Les mots *bara* et *yatsar* sont utilisés deux fois plus souvent dans Ésaïe que dans tout autre livre de l'Ancien Testament, et sont appliqués uniquement aux **travaux de Dieu**. Les trois verbes sont utilisés dans Esaïe 45:18, où nous lisons : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a **formé** les cieux, lui, le Dieu qui a **formé** la terre et qui l'a **faite**, lui qui l'a fondée ; qui ne la **créa** pas pour être déserte, mais qui la forma pour être habitée : **Je suis l'Éternel**, et il n'y en a point d'autre !* »

Dieu a créé, formé, fait et établi la terre afin qu'elle **soit habitée** par les hommes et les femmes. Mais dans quel but spécifique Dieu l'a-t-Il créée pour les êtres humains ? Ésaïe 43:7 répond à cette question en utilisant les mêmes trois verbes avec un ajout : « *Tous ceux qui sont appelés de **Mon nom**, que j'ai créés pour **ma gloire**, que j'ai formés et que j'ai faits.* » Cette perspective biblique nous fournit en elle-même la plus grande raison possible de décider de vivre selon **Sa volonté**. Car la raison principale pour laquelle nous avons été créés fut pour la **gloire de Dieu**. Et connaître l'amour de Christ suit de très près. Dans Éphésiens 3:18-19, Paul nous déclare : « *Et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.* »

Un chrétien devrait habituellement oublier son passé et se concentrer sur son nouveau but. Comme disait si bien notre cher ami Paul : « *Frères, pour moi, je ne me persuade pas d'avoir saisi le prix ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers **le but**, pour le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (Philippiens 3:13-14). Tout guerrier fidèle devrait toujours garder en mémoire qu'il combat pour **le Roi**. Voilà pourquoi Paul dit à Timothée : « *Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, afin de plaire à **celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles* » (2 Timothée 2:3-5).

Plusieurs soldats de l'armée de notre Seigneur gagnent régulièrement de nouvelles victoires chaque jour, malgré que, dans l'ensemble de la guerre, ces victoires ne sont pas toujours reconnues par les autres convertis. Mais ces efforts seront récompensés un jour par Celui pour qui nous combattons. Nos efforts devraient toutefois être entourés de prières, alors que nous cherchons à gagner Sa faveur. Notre supplication devrait être : « Seigneur accorde-moi la victoire sur tout péché qui me talonne. Accorde-moi Ta faveur aujourd'hui, alors que je continue dans Ton service. Donne-moi l'opportunité d'enseigner Ta Parole à tous ceux qui en ont besoin. Et donne-moi le fruit qui durera pendant l'éternité. » Une telle prière pourrait toucher le cœur de Dieu et faire en sorte que votre prière porte beaucoup de fruits.

Dieu pourrait même ajouter à votre connaissance certaines choses personnelles que vous pourriez aussi partager en instruisant ceux avec qui vous entretenez régulièrement en contact. Dans 1 Timothée 6:10-12, Paul annonce à son jeune évangeliste : « *Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs. Mais toi, ô homme de Dieu ! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins.* » Un chrétien ne devrait plus avoir le désir de retourner à son passé. Nous devrions plutôt fuir ces choses et saisir la vie éternelle à laquelle nous avons été appelés ; mettre de côté le vieux et nous concentrer sur le nouveau.

Une des plus précieuses promesses du christianisme se trouve dans 2 Corinthiens 5:17-18 où Paul nous dit : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a **confié** le ministère de la réconciliation.* » Nous n'avons plus à nous inquiéter du péché, parce que nous pouvons vivre dans la victoire sur lui. Même nos doutes et nos craintes peuvent être bannis. Car, dans Esaïe 41:10, Dieu nous dit : « *Ne crains point, car je suis avec toi ; ne sois point éperdu, car je suis ton Dieu ! Je te fortifie, je t'aide, et je te maintiens par la droite de ma justice,* »

Nous n'avons pas à chercher à être ailleurs, car notre prière est de marcher là où Dieu nous guide, et d'être là où Il veut que nous soyons. Car c'est seulement là que nous sommes assurés de Lui plaire. « *C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous **délogions**. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous **persuadons les hommes** ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi* » (2 Corinthiens 5:9-11). La plus grande ambition de Paul était de plaire à Dieu.

Puisque cela devrait aussi être le désir de tout chrétien, allons voir d'autres passages où notre Seigneur nous déclare carrément comment Lui plaire. Par

exemple, considérez Hébreux 13:16-19, où Paul dit : « *Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes, comme devant en rendre compte, afin qu'ils le fassent **avec joie et non en gémissant** ; car cela vous serait préjudiciable. Priez pour nous, car nous sommes persuadés d'avoir une bonne conscience, désirant de nous bien conduire en toutes choses. Et je vous prie d'autant plus vivement de le faire, afin que je vous sois plus tôt rendu.* »

Et, dans Philippiens 4:18-19, Paul admet : « *Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous **vos besoins**, selon ses richesses, **avec gloire**, en Jésus-Christ.* » Paul rendait gloire à Dieu pour les dons qu'il avait reçus afin de les partager avec d'autres chrétiens. Dans un autre ordre d'idée, Paul exhorte également les enfants en disant, dans Colossiens 3:20 : « *Enfants, obéissez à vos parents en toutes choses ; car cela est agréable au Seigneur.* » Mais, au verset 21, il dit aussi aux pères : « *Pères, **n'irritez point** vos enfants, de peur qu'ils ne perdent courage.* »

Pour ce qui concerne les **adultes**, Paul exhorte Timothée : « *Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-les à des **hommes fidèles**, qui soient capables **aussi d'enseigner** les autres. Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a **combattu suivant les règles**. Il faut que le laboureur travaille, avant de recueillir les fruits* » (2 Timothée 2:2-6). Enseigner la Parole de Dieu est très sérieux. Je me demande parfois, en écoutant certains télévangélistes, s'ils ont lu ce passage avant d'enseigner les fables qu'ils essaient de faire avaler aux brebis qui les écoutent.

À ces ministres, Paul dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au **présent siècle**, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est **bonne, agréable et parfaite**. Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à*

chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une **plus haute opinion qu'il ne doit**, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun » (Romains 12:1-3). Le fait commun à tous ces passages, c'est d'être plaisant à Dieu. Nous devrions être de bons serviteurs utilisant toutes nos acquisitions, pendant tous les jours de notre vie, en Le servant totalement. « *Celui qui sert Christ de cette manière, est agréable à Dieu, et approuvé des hommes* » (Romains 14:18).

Nous devrions tous avoir à cœur une seule récompense, celle où : « *son maître lui dit : Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur* » (Matthieu 25:21). Car : « *Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui **désobéit** au Fils **ne verra point la vie**, mais la **colère de Dieu** demeure sur lui* » (Jean 3:35-36). Ceux qui prêchent des doctrines anti-bibliques désobéissent à Dieu en faisant de Jésus un menteur et, à moins qu'ils ne s'en repentent, ils ne verront point la vie éternelle. Ce ne sont pas ceux qui crient « Seigneur, Seigneur ! », mais ceux qui font la volonté du Père qui entreront dans Son Royaume.

Dans l'Évangile de Jean, nous voyons l'amour du Père pour Son Fils unique. Les mots « amour », « Père » et « Fils » paraissent plus souvent dans ce livre que dans tout autre Livre de la Bible et il y a au moins huit références à Son amour dans l'Évangile de Jean. Le premier se trouve dans le texte cité plus haut nous révélant que le Père a tant aimé le Fils qu'Il a confié toute chose entre ses mains. Et, dans Jean 5:20-22 : « *Car le Père aime le Fils, et lui **montre tout** ce qu'il fait. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans **l'admiration**. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie à ceux qu'il veut. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement.* »

Le Père a également aimé le Fils à cause de Son désir de mourir pour les pécheurs perdus. Aux Juifs de Son époque, Jésus a déclaré : « *Comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je **donne ma vie** pour mes brebis. Et j'ai **d'autres brebis** qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène ; et elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau et **un seul berger**. Voici pourquoi*

mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie, pour la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le **pouvoir de la quitter**, et le pouvoir de la **reprendre** ; j'ai reçu cet ordre de mon Père » (Jean 10:15-18).

Lorsque Christ était dans la chambre haute, et qu'Il priait à Son Père, Il Lui fut révélé que cet amour divin existait dans l'éternité et devenait la mesure de toutes les formes d'amour véritable depuis ce temps. Dans Sa prière, Jésus dit : « Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la **fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. Et je leur ai fait connaître **Ton nom**, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux » (Jean 17:24-26). L'amour parental, l'amour marital, l'amour fraternel, l'amour de son pays et toutes les sortes d'amour dérivent finalement de cet amour éternel du Père envers le Fils.

C'est ce même amour qui peut vivre en nous, si nous le désirons vraiment, car Jésus nous affirme : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père **sera glorifié**, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai **aussi aimés** ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans **Son amour**. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 15:7-12).

C'est ainsi que Jésus a prié et prie toujours pour nous. « Afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné **la gloire** que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde, » nous déclare

Jésus dans Jean 17:21-24.

Paul aussi abonde dans le même sens lorsque, dans Colossiens 1:21-23, il nous confirme : « *Vous aussi, qui étiez autrefois éloignés, et ennemis par vos pensées et vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles ; pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi et inébranlables, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre.* » Si on pouvait Lui offrir l'univers en cadeau pour Son amour envers nous, ce ne serait pas suffisant : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui,* » nous dit Paul, dans Colossiens 1:16-17.

« *Toutefois, nous n'avons qu'un seul Dieu, le Père, duquel procèdent toutes choses, et nous sommes pour lui ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par lequel sont toutes choses, et nous sommes par lui* » (1 Corinthiens 8:6). Il est le Seigneur de tout ! Il nous connaît mieux que nous nous connaissons et, pourtant, Il nous aime. Dieu est notre grand Créateur et Il nous a fait connaître certains aspects de Son éternité en nous faisant à Son image afin de mourir pour nous. Il est notre Roi éternel et toute notre concentration doit être fixée sur la croix, cette majestueuse croix.

À Ses disciples, Jésus disait : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que j'ai dit : Je vais au Père ; car mon Père est plus grand que moi. Et je vous l'ai dit maintenant, avant que la chose arrive, afin que, quand elle sera arrivée, vous croyiez* » (Jean 14:27-29). Face à tout cet amour venant de la part de notre Seigneur, nous ne pouvons faire autrement que de déclarer : « *Au roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu, seul sage, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen* » (1 Timothée 1:17). Car nous avons nos noms écrits dans le ciel.

Jésus envoya soixante-dix disciples pour prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume. Il

leur dit : « *Qui vous écoute, m'écoute ; et qui vous rejette, me rejette ; et qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé. Or, les soixante et dix disciples revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton nom. Et il leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici, **je vous donne le pouvoir** de marcher sur les serpents, sur les scorpions, et sur toutes les forces de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Toutefois ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux* » (Luc 10:16-20).

Comme c'est bon d'expérimenter des victoires dans la guerre spirituelle dans laquelle nous sommes engagés et de voir triompher les valeurs de Dieu tout en voyant des embûches dans le plan de l'adversaire ! Et nous nous réjouissons encore davantage quand nous participons directement au processus. Le prophète Élie fut témoin de grandes victoires contre les forces du mal, comme la défaite des centaines de prophètes de Baal. Mais regardons ce qui lui arriva après sa confrontation avec Achab et Jézabel. Pour passer au test les prophètes de Baal, lisez 1 Rois 18 et 19. Dieu travaille dans les victoires spirituelles, mais Il travaille aussi dans ce qui semble les petits problèmes.

Dans Luc 12:22-31, Jésus dit à Ses disciples : « *C'est pourquoi, je vous dis, ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux ; ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'ont point de cellier ni de grenier, et Dieu les nourrit ; combien ne valez-vous pas plus que des oiseaux ! Et qui de vous peut, par ses inquiétudes, ajouter une coudée à sa taille ? Si donc vous ne pouvez pas même les plus petites choses, pourquoi vous inquiétez-vous du reste ? Considérez comment les lis croissent ; ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus vous revêtira-t-il, gens de petite foi ? Et ne vous mettez point en peine de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, et n'ayez point l'esprit inquiet. Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que vous en avez besoin ; cherchez plutôt le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* »

Pourtant, notre besoin premier fut d'être créé, et notre plus gros problème fut le péché. Car les deux impliquaient l'apport d'une solution par Christ. Il est notre Créateur, car, en tant que la Parole : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle* » (Jean 1:3). Et Christ est notre Rédempteur : « *Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la **vie éternelle**. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:15-17). Donc, être en Christ est notre cause première de réjouissance. Notre victoire tient à Jésus seul et non aux changements de circonstances dans le monde.

Analysons, si vous voulez, les problèmes dans le monde et plaçons-les en perspective. Réjouissons-nous quand la victoire est gagnée et remercions Dieu. Mais mettez l'emphase sur Christ et grâces soient rendues à Dieu qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères et sœurs bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain dans le Seigneur. Rappelons-nous que nous avons une vocation céleste devant Dieu. Dans Philippiens 3:13-14, nous lisons : « *Frères, pour moi, je ne me persuade pas d'avoir saisi le prix ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers le but, pour le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.* »

Plusieurs chrétiens vivent sur un plateau d'argent, se réjouissant de la vie paisible qui les entoure, mais, intérieurement, ils recherchent quelque chose de plus profond afin de pouvoir faire une différence dans la vie de leurs amis non convertis. Ils voudraient ressentir avec eux une victoire sur le péché. Ils voudraient que leur témoignage porte plus de fruits. Ils aimeraient les voir marcher avec Dieu, vivre par la foi d'une manière qui plaise à Dieu. Les voir étudier la Bible et faire le ministère de Christ. Connaître Dieu comme Paul : « *Afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts. Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parvenu à la perfection, mais je cours avec ardeur pour saisir le prix ; c'est pour cela aussi que j'ai été saisi par Jésus-Christ* »

(Philippiens 3:10-12).

Nous voulons, non seulement connaître Dieu, mais pouvoir Le servir avec efficacité comme chrétien. Nous sommes encouragés de l'épauler pour être éternellement dans l'abondance avec Christ. La meilleure façon d'accomplir cela, c'est d'avoir Dieu comme conseiller. David avait reconnu cela et a voulu partager cette connaissance avec nous, alors que, dans Psaume 1:1-6, il nous dit : *« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, et qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas au banc des moqueurs ; mais qui prend son plaisir dans la loi de l'Éternel, et médite sa loi jour et nuit. Il sera comme un arbre planté près des eaux courantes, qui rend son fruit dans sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point ; et dans tout ce qu'il fait, il réussira. Il n'en sera pas ainsi des méchants ; mais ils seront comme la paille que le vent chasse au loin. C'est pourquoi les méchants ne subsisteront pas dans le jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. Car l'Éternel connaît la voie des justes, mais la voie des méchants périra. »*

Donc, convertis à Christ, l'apôtre Pierre déclare : *« Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus »* (1 Pierre 2:5-6). Dans l'Ancien Testament, c'était la responsabilité des Lévites de couvrir le péché par des sacrifices d'animaux, et ceci fut continué jusqu'à l'avènement de Christ. *« De plus, tout sacrificateur se présente chaque jour, faisant le service, et offrant plusieurs fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés ; mais Lui, ayant offert un **seul sacrifice** pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis deviennent le marchepied de ses pieds. Car, par une seule oblation il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés »* (Hébreux 10:11-14).

La vieille prêtrise est maintenant mise de côté. Seul le sacrifice de Christ et notre identification à Lui, par la foi, sont acceptables pour notre salut. Néanmoins, il y a une nouvelle prêtrise, une spirituelle offrant des sacrifices spirituels, et il est vital que nous, Ses prêtres, offrions des sacrifices qui sont acceptables et qui plaisent à

Dieu. Et le sacrifice de base nous est indiqué par Romains 12:1-2, où Paul nous dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir **vos corps** en **sacrifice vivant**, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de **votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* »

Trois autres sacrifices sont acceptables, selon Hébreux 13:15-17 : « *Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, **le fruit de lèvres** qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la **bienfaisance** et la **libéralité** ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils **veillent sur vos âmes**, comme devant en rendre compte, afin qu'ils le fassent avec joie et non en gémissant ; car cela vous serait préjudiciable.* » Par notre louange continuelle à Dieu, en toutes circonstances, reconnaissant Sa sagesse et Sa bonté, nous rendons grâce à Celui qui nous a créés pour Sa gloire.

Par la communication, en partageant ce que nous possédons avec les autres. Par les sacrifices et les souffrances de Christ, Dieu est glorifié **par nous** et nous accorde le privilège **d'exercer notre Prêtrise** afin d'offrir Sa vérité, et la communiquer au monde entier.

D.326 - À qui la faute ?



Par Joseph Sakala

Quand une tragédie marque soudainement une famille, une ville ou même une nation, les gens directement affectés ressentent inévitablement toutes sortes d'émotions : la tristesse, la souffrance, la privation de leurs biens et le chagrin. Quand l'ébranlement initial de l'incident s'apaise, il n'est pas anormal que les victimes ressentent un certain débordement de colère dans le cœur. C'est une exaspération souvent provoquée par la perte dévastatrice des choses précieuses qui pousse les victimes à se centraliser sur **un objet** à mépriser dans leur défoulement.

À qui la faute ? Qui doit-on condamner pour une telle atrocité ? Les conseillers voient ces transitions comme une part normale du processus de deuil. Mais peu importe la personne à qui nous concédons ce comportement, les gens cherchent à être réconfortés dans leur douleur. En faisant cela, leurs pensées se détournent de leurs pertes pour se transformer en colère envers ce qu'ils considèrent la cause de leur souffrance. Pour ne citer qu'un exemple, qui pouvons-nous blâmer pour la tragédie d'Aurora, au Colorado ? Qui est le véritable responsable de la tuerie insensée de nombreuses personnes dans un théâtre bondé de cinéphiles et le bouleversement cruel de tant de familles ?

On veut savoir si le tireur était l'unique coupable. Faisait-il partie d'un groupe extrémiste qui l'aurait influencé à commettre son acte inexplicable ? Peut-on condamner ses parents ? Ou hypothétiquement ses conseillers à l'université qui

connaissaient très bien la déviation de son comportement, sans le dévoiler aux autorités ? L'ayant dévoilé, se pourrait-il que la tragédie ait pu être vraiment évitée ? Certaines personnes ont même visé l'industrie du cinéma comme étant l'instigatrice de son geste meurtrier. Dans notre système légal, des accusations criminelles seront sûrement portées contre le présumé tireur, mais aussi contre le propriétaire de l'établissement où la fusillade a eu lieu. Qui sait, peut-être on tentera de mettre la responsabilité sur les producteurs du film en question !

Les familles des victimes, ainsi que leurs supporteurs, ont sonné le cri d'alarme contre les législateurs, à savoir si on devait faire des lois plus strictes pour enquêter davantage sur l'acquéreur d'une arme à feu avant de la vendre. Les recherches sont déjà entamées pour blâmer quelqu'un au-delà du premier suspect. Une personne ou une agence quelconque ne devrait-elle pas payer rigoureusement pour avoir permis que cela se produise ? Tant de personnes ne pouvaient pas mourir en vain sans qu'il n'y ait un coupable ! Finalement, nous avons vu clamer l'inévitable par ceux qui regardaient vers le ciel en criant : « Pourquoi, Seigneur, as-tu permis que cela arrive ? » Quelle sorte de Dieu permet de telles fourberies ? Le vrai Dieu, Créateur des cieux et de la terre, a souvent reçu le blâme suite à des incidents horribles qui ont causé des dévastations terribles.

Pourtant, le véritable Dieu de la Bible, miséricordieux, promet d'exécuter **Son** jugement et **Sa** vengeance contre tout péché non repenti de ce monde. Ce Dieu au ciel, toutefois, n'est pas Celui vers qui nous devrions diriger notre colère et notre blâme. Très peu de gens réalisent qu'il y a un autre « dieu » dans ce monde, dont Jésus a fait mention à plusieurs reprises et auquel Il ne fut jamais soumis. Ce **dieu** est également un esprit, mais très différent de Jésus et de Dieu le Père. Il est : « le prince de la **puissance de l'air**, cet esprit qui **agit maintenant** dans les fils de la **rébellion** » (Éphésiens 2:2). Satan envoie **des ondes** directement dans leur esprit pour les inspirer à commettre des crimes crapuleux inimaginables. Ce dieu possède pareillement un trône, mais d'une **durée temporaire**.

Aux Juifs qui L'accusaient, Jésus a dit ceci, dans Jean 8:44 : « *Le père dont vous êtes **issus**, c'est le **diable**, et vous voulez accomplir les désirs de **votre père**. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a **pas de vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de **son** propre fonds ;*

car il est menteur, et le père du mensonge. » Dans Apocalypse 12:9, Satan est identifié comme : « *le grand dragon, le **serpent ancien**, appelé le diable et Satan, **celui qui séduit tout le monde**.* » Au verset 10, il est nommé : « ***l'accusateur de nos frères***, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu. » Dans 2 Corinthiens 4:3-4, Paul déclare : « *Que si notre Évangile est **voilé**, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les **incrédules**, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas **éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui **est l'image de Dieu**.* »

C'est par Satan que le péché est entré dans le monde via Adam et Ève. Lors de la création d'Adam : « *L'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu **commanda** à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de **tout** arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de **la connaissance du bien et du mal**, tu n'en **mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu **mourras*** » (Genèse 2:15-17). Adam avait compris les conséquences s'il désobéissait à ce commandement de son Créateur. Pourtant, après : « *l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide **semblable** à lui* » (Genèse 2:18). Dieu avait décidé de lui donner une épouse, une aide semblable à lui pour **cheminer ensemble**, main dans la main, dans ce merveilleux jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder avec tous leurs descendants.

Ensuite, dans Genèse 2:21-23, nous lisons que : « *l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et resserra la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci **enfin** est os de **mes** os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée **femme** (en hébreu Isha), car elle a été prise de **l'homme** (en hébreu Ish).* » C'est tellement simple qu'un enfant de dix ans peut facilement comprendre cela. Mais pas un homme de science **athée**, car il préfère croire à une **théorie** de l'évolution où l'homme descend du **singe** au lieu d'avoir été créé par **Dieu, à Son image et à Sa ressemblance**. Vraiment malheureux ! Mais revenons à notre histoire du péché.

Adam a certainement dû instruire Ève au sujet de l'arbre défendu. « *Or, le **serpent** était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il*

dit à la **femme** : *Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de **tout arbre** du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en **mangerez point**, et vous n'y **toucherez point**, de peur que vous ne mouriez.* » (Genèse 3:1-3) Adam avait très bien instruit sa femme au sujet de l'arbre défendu. Non seulement il fallait s'en abstenir, mais il ne fallait même pas y **toucher**. Regardons maintenant la réaction de Satan, le serpent ancien. « *Alors le serpent dit à la femme : Vous **ne mourrez nullement*** » (v. 4). Satan lui **ment** carrément en contredisant l'ordre de Dieu avertissant que manger de cet arbre amènerait **la mort**.

Puis, Satan pousse son arrogance au comble, en faisant passer **Dieu** pour **menteur** en disant : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et **vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal*** » (Genèse 3:5). Satan venait de réveiller en Ève le désir de **convoiter** devenir comme un dieu : « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était **bon** à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était **désirable** pour devenir **intelligent** ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari **auprès** d'elle, et il en mangea* » (Genèse 3:6). Les deux ont succombé ensemble aux mensonges de Satan. Ils ont rejeté la **vérité** de Dieu pour accepter de se faire **instruire** par Satan le **menteur**. Et aujourd'hui, nous vivons les conséquences du **désir** de nos premiers parents d'être intelligents à leurs propres yeux.

Oui, il y a quelqu'un que nous pouvons blâmer, quelqu'un qui a déjà été jugé coupable. Satan est jugé responsable pour la condition corrompue de toute notre société et demeure pour quelques temps le « dieu de ce siècle » méchant dans lequel nous vivons. Il est la seule source qui inspire tous les événements horribles dont nous sommes continuellement témoins à la une de nos journaux quotidiens. Heureusement que son temps de règne se fait **court** et tire à sa fin. La Bible nous indique : « *qu'un ange puissant, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main [descendit du ciel] ; et il saisit le dragon, **l'ancien serpent**, qui est le diable et Satan, et le lia pour **mille ans**. Et il le jeta dans l'abîme, il l'y enferma, et mit un **sceau sur lui**, afin qu'il **ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans** fussent accomplis* » (Apocalypse 20:1-3).

Les véritables convertis anticipent avec joie ce merveilleux moment lors du retour de Jésus pour établir le **Gouvernement de Dieu** sur cette terre. Un jour, bientôt, **Jésus et Ses Saints Élus** entretiendront une paix et une harmonie éternelle qui étonnera ce monde. La Bible nous dévoile ce destin ultime qui est réservé aux Élus de Dieu qui, tout au long des siècles, ont décidé de donner volontairement leur vie à Christ et de Le suivre jusqu'à leur mort. L'ennemi, qui tente toujours de piloter la société actuelle vers une destruction totale, sera bientôt enchaîné pour **1 000 ans** et ne séduira plus **personne** à commettre les crimes crapuleux que nous voyons souvent dans les nouvelles quotidiennes. Il faudra cependant enseigner aux individus d'abandonner la désobéissance pour l'obéissance à Dieu et à Sa Parole.

Dans 1 Pierre 1:13-16, le chef des apôtres nous affirme : « *C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre **entendement**, et étant sobres, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui vous sera **apportée** à la manifestation de Jésus-Christ ; comme des enfants obéissants, ne vous conformez point aux convoitises de votre ignorance d'autrefois. Mais comme Celui qui vous a appelés **est saint**, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet, il est écrit : Soyez saints, car je suis saint.* » Une attribution souvent utilisée dans les Écritures est celle d'adapter des traits de caractère des enfants à ceux des parents. Dans ce passage, ceux qui honorent les lois de Dieu sont appelés des « *enfants obéissants* », un terme désignant des « *enfants de la lumière* ».

C'est d'ailleurs ainsi que Paul nous appelle dans 1 Thessaloniens 5:5-6, lorsqu'il nous déclare : « *Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. [Alors], ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres.* » Jésus nous identifie ainsi dans Matthieu 13:38 : « *Le champ, c'est le monde ; la **bonne semence**, ce sont les **enfants du royaume**.* » Notez bien comment Paul nous décrit la source d'une connaissance. « *C'est par révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence **que j'ai** du mystère de Christ, mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes ; savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et qu'ils font un **même corps**, et qu'ils participent à Sa promesse en Christ par l'Évangile* » (Éphésiens 3:3-6).

Paul se spécialisait dans l'exhortation des saints, comme dans Éphésiens 5:1-5, où il nous affirme : « *Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants **bien-aimés** ; et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses **malséantes** ; mais qu'on y entende plutôt des **actions de grâces**. Car vous savez ceci, qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, qui est un **idolâtre**, n'a part à l'héritage du royaume de Christ et de Dieu.* » Car : « *C'est en cela que se révèlent les enfants de Dieu, et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice et n'aime pas son frère, n'est point de Dieu,* » nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 3:10.

Ceux qui sont par nature les enfants de la colère peuvent quand même devenir enfants de Dieu par une nouvelle naissance. « *Parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:3). Donc, ceci devient la plus grande motivation pour nous de vivre une vie divine. Les termes « régénération » et « né de nouveau » sont mal utilisés de nos jours, parce qu'ils ne représentent pas une véritable conversion dans la vie. Paul nous dit : « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous **êtes lumière** dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur* » (Éphésiens 5:8-10).

Donc, pour faire partie de la famille divine, nous ne devons plus nous conformer à nos désirs anciens, mais à une nouvelle vie. « *Ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:2). Nous ne sommes plus dans les ténèbres et l'ignorance comme autrefois puisque Jésus nous dit : « *La lumière est encore avec vous pour un peu de temps ; marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; car celui qui marche dans les ténèbres **ne sait où il va**. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla et se cacha d'eux* » (Jean 12:35-36). Car qui a connu la

pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée** de Christ.

Malgré cela, le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant ; et ils disent : « Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs. » Mais **la sagesse** a été justifiée par **Ses** enfants. Donc, nous avons un grand appel, ce qui fait dire à Paul : « *Je vous exhorte donc, moi le prisonnier du Seigneur, à vous conduire d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité ; vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation* » (Éphésiens 4:1-4). En agissant ainsi, nous nous attirons des pluies de bénédictions.

Dans Ézéchiel 34:26-28, Dieu nous déclare : « *Je les comblerai de bénédictions, elles et les environs de mon coteau ; en sa saison je ferai tomber la pluie : ce seront des pluies de bénédiction. Les arbres des champs produiront leur fruit, et la terre rapportera son revenu ; elles seront **en sécurité** dans leur pays, et elles sauront que je suis l'Éternel, quand je briserai le bois de leur joug, et que je les délivrerai des mains de leurs oppresseurs. Elles ne seront plus la proie des nations ; les bêtes de la terre ne les dévoreront plus ; elles demeureront en sécurité, sans que personne les épouvante.* » Ce verset nous fournit l'inspiration de ce que Dieu peut faire à ceux qui veulent agir selon Sa volonté. Alors que, dans le contexte, ceci s'applique à Israël, le Plan de Dieu s'applique à l'humanité entière, car le principe est universel chez ceux qui mettent leur confiance en Lui.

Notez de quelle façon Ses bénédictions sont traduites dans nos vies. Par des pluies de bénédictions. Regardez ce qui se passe sur la terre aux endroits qui souffrent de sécheresse et qui apprécieraient un peu de pluie. Les arbres des champs produiront des fruits et la terre produira son revenu. Ne manquer de rien en nourriture ! Et finalement, comme il vaut d'être **en sécurité** dans son pays ! Dans les endroits de sécheresse, si les gens se tournaient vers Dieu, comme dans 1 Rois 18:41-45 où : « *Élie dit à Achab : Monte, mange et bois ; car voici le bruit d'une grande pluie. Et Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel ; et, se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux, et dit à son serviteur : Monte, maintenant, et regarde vers la mer. Il monta donc, et regarda, et dit : Il n'y a*

rien. Et il lui dit : Retourne-y par sept fois. A la septième fois, il dit : Voilà une petite nuée, comme la paume de la main d'un homme, qui monte de la mer. Alors Élie lui dit : Monte, et dis à Achab : Attelle, et descends, de peur que la pluie ne te retienne. Et sur ces entrefaites, les cieus s'obscurcirent de nuages, le vent se leva, et il y eut une grande pluie. »

Sans aucun doute, la plus grande bénédiction spirituelle de notre vie est la Parole de Dieu utilisée par Esaïe 55:10-11 comme suit : « *Car, comme la pluie et la neige descendent des cieus, et n'y retournent pas sans avoir arrosé et fécondé la terre et l'avoir fait produire, pour donner de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de **ma parole**, qui sort de **ma bouche** ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce **que j'ai voulu**, et accompli l'œuvre pour laquelle **je l'ai envoyée**.* » La Parole de Dieu est venue, non seulement pour nous apporter des bénédictions, mais pour payer la rançon de nos péchés avant de les rendre disponibles. Dans Matthieu 20:28, Jésus a déclaré : « *[L]e Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour plusieurs.* » Le fait que la mort de Jésus et Son sang versé aient pu servir de rançon pour les péchés du monde occasionna que Son sacrifice a été une pierre d'achoppement pour beaucoup de ces pécheurs.

C'est pourtant l'enseignement des Écritures, que cela plaise ou non. La **rançon** fut payée par le précieux sang de Christ, donc : « *Sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau **sans défaut et sans tache**, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par Lui, **croyez en Dieu**, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent **en Dieu*** » (1 Pierre 1:18-21). Dans l'Ancien Testament, les rançons furent payées pour diverses raisons, telles que la libération des esclaves. La dernière fois où une « rançon » est payée dans l'Ancien Testament semble être un précurseur de tout le concept du Nouveau Testament. Nous lisons clairement : « *Je les rachèterais de la puissance du Sépulcre ; je les garantirais de la mort. O mort ! je serais ta peste. O Sépulcre ! je serais ta destruction. Le repentir se cache à mes yeux !* » (Osée 13:14).

À qui la rançon devait-elle être payée ? Pas au diable, ni à un roi humain. Elle ne pouvait être payée qu'à **Dieu** Lui-même, car c'est Lui qui avait établi que le salaire du péché, c'est la mort. Pour un temps, ce salaire fut payé en partie par le sang des animaux offerts sur un autel pour **couvrir temporairement** les péchés. Mais ce ne fut que jusqu'au moment où **la vraie rançon** a pu être payée. « *Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la génisse, qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifie quant à la pureté de la chair, combien plus le **sang de Christ**, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est le **Médiateur** d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, **ceux qui sont appelés**, reçoivent la promesse de **l'héritage éternel**. Car où il y a **un testament**, il est nécessaire que **la mort du testateur soit constatée** ; car c'est en **cas de mort** qu'un testament devient valable, puisqu'il n'a aucune force tant que le **testateur est en vie** » (Hébreux 9:13-17).*

Un tel sacrifice n'était pas de la folie, comme prêchent quelques-uns : « *Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les Grecs ; mais pour **ceux qui sont appelés**, tant Juifs que Grecs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu ; car la **folie de Dieu** est **plus sage** que les hommes, et la **faiblesse de Dieu** plus forte que les hommes* » (1 Corinthiens 1:23-25). « *Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps,* » nous dit Paul, dans 1 Timothée 2:5-6. Louange à Dieu, la rançon est **payée** et la rédemption nous appartient ! De nos jours, certains sont comme Thomas, ils ont besoin de voir, de toucher et, malgré cela, ils osent dire que Jésus n'a probablement pas existé.

Dans Jean 20:27-29, Jésus dit à Thomas : « *Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !* » Il se peut qu'aucune exécution infligée à un humain ait pu causer plus de douleur physique qu'une crucifixion romaine. Il faut réfléchir sur le fait que, lorsque Jésus fut crucifié, une cruelle couronne d'épines Lui a été enfoncée sur la tête alors que

Son corps fut suspendu en place par des clous au travers de Ses mains et de Ses pieds. Christ savait ce qui Lui arriverait. Car tout fut prédit d'avance dans Psaume 22. Pourtant, Il a tout enduré par amour pour nous.

Nous avons une clairvoyance de l'amour de Dieu pour Son Fils lorsqu'Il dit : « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:16-17). Ou encore, lorsque Jean nous dit : « *L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est **Lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 4:9-11).

Jésus a tout fait pour nous, car nous ne pouvions pas nous sauver tout seuls, mais nous avons une obligation de conformer nos vies à Son exemple, même jusqu'à Sa mort. Les Écritures nous informent que nous pouvons Le connaître ainsi que la puissance de Sa résurrection. Comme disait si bien Paul : « *Afin que je connaisse Christ, et l'efficace de Sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts* » (Philippiens 3:10-11). Sa mort sur la croix ainsi que Sa résurrection ont sûrement pavé le chemin à suivre pour nous. Demeurons alors fermes dans la foi afin de mieux le suivre.

Dans 2 Thessaloniens 2:13-17, Paul nous dit : « *Mais pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons rendre de continuelles actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis, dès le commencement, **pour le salut**, dans la sanctification de l'Esprit, et dans la foi en la vérité ; il vous a appelés à cela par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, frères, demeurez fermes et retenez les enseignements que nous vous avons donnés, soit de vive voix, soit par notre lettre. Or, que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné dans sa grâce une consolation éternelle, et une bonne espérance, console vos cœurs, et vous affermisse en toute bonne doctrine et en toute bonne œuvre.* »

Les chrétiens libéraux questionnent souvent l'autorité des Écritures en assumant qu'elles sont fondées sur d'anciennes traditions. Ils forment leur argumentation sur le fait que « les enseignements que Paul nous a donnés, étaient soit de vive voix, soit par ses lettres ou épîtres ». Pourtant, Paul nous rassure dans 1 Corinthiens 15:3 : « Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais **aussi reçu** : que Christ est mort pour nos péchés, selon **les Écritures**. » Paul ne parlait pas de son propre chef, mais enseignait avec fidélité ce qu'il avait aussi reçu directement de Dieu, selon les Écritures. Ainsi, dans Galates 1:11-12, Paul dit avec assurance : « Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ**. »

Paul faisait le même aveu aux chrétiens à Thessalonique où : « Paul et Silas, ayant passé par Amphipolis et par Apollonia, vinrent à Thessalonique, où était la synagogue des Juifs. Et Paul, selon sa coutume, entra vers eux, et pendant trois jours de sabbat, les entretint des Écritures, démontrant et faisant voir qu'il avait fallu que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts ; et disant : **Ce Christ, c'est Jésus** que je vous annonce. Et quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, avec une grande multitude de Grecs pieux, et plusieurs femmes de qualité » (Actes 17:1-4). Il leur rappelait continuellement qu'en tant qu'apôtre, il leur communiquait seulement ce qu'il avait reçu par révélation divine. Il était donc vital de demeurer ferme et tenir à ses grandes vérités enseignées. Paul nous assurait que c'est Dieu qui lui communiquait directement toutes ces nouvelles vérités qu'il voulait partager avec les chrétiens qu'il enseignait.

Avant la rédaction du Nouveau Testament, beaucoup de vérités furent révélées à l'**Église** verbalement, au travers des prophètes et des apôtres. Le résultat final de ce processus merveilleux fut la Bible que nous possédons aujourd'hui et c'est, dans Sa forme complétée, la révélation de Dieu à laquelle nous devons nous accrocher fermement. Au début, je vous ai demandé à qui la faute ? Ça dépend de chacun. Méditez perpétuellement de préférence sur notre rencontre avec Jésus dans les airs, Celui qui a pris tous les péchés du monde sur Ses épaules, à notre place, alors que Lui n'en avait commis aucun. Voilà où nous devrions nous concentrer alors que nous serons par la suite toujours avec Christ, notre Sauveur et Seigneur. Mes chers amis, consolez-vous les uns les autres par ces paroles. Que Dieu vous garde toujours dans Son amour.